

**NIVEAU
MATERNELLE**

Autrice et illustratrice : Justine Duhé
Édition : Obriart

Mots-clés : Temps qui passe, relation parent-enfant, philosophie, questionnements, langage

Résumé :

« J'ai une horloge dans la tête » Quand un enfant prend au pied de la lettre la phrase de son papa, cela engendre beaucoup de questionnement... Dans un univers singulier, drôle, coloré et naïf, Justine écrit et dessine un album doux, poétique et tellement vrai ! Après de nombreuses questions, l'enfant demande à son père s'il sera obligé, comme lui, de mettre une horloge dans sa tête pour ne pas être en retard. Son père lui répond qu'il y mettra ce qu'il voudra. Le jeune lecteur est invité en fin d'ouvrage à dessiner ce qu'il souhaiterait avoir dans sa tête.

Cet album aborde avec beaucoup d'humour une scène du quotidien, celle du retard !



SOMMAIRE

1. Pourquoi les élèves vont apprécier cette lecture ? Page 2
2. Pourquoi choisir d'étudier ce livre avec vos élèves ? Page 2
3. Le livre peut être étudié en 6 séances :
 - **Séance 1 :** Regroupement- Découverte de l'album et présentation du vocabulaire Page 2
 - **Séance 2 :** Ateliers - Enrichissement du vocabulaire, réexploitation des termes rencontrés Page 3
 - **Séance 3 :** Arts visuels et ateliers - Création individuelle de « son » horloge et révision des formes Page 4
 - **Séance 4 :** Regroupements (à différentes reprises) Relecture et débats philosophiques Page 5
 - **Séance 5 :** Ateliers - Découverte d'autres expressions du quotidien et illustration Page 6
 - **Séance 6 :** Regroupement - Débat et conclusion autour de l'album Page 7
4. Poursuites d'activités possibles dans d'autres disciplines Page 7

POURQUOI LES ÉLÈVES VONT APPRÉCIER CETTE LECTURE ?

- Parce que l'histoire aborde avec beaucoup d'humour une scène du quotidien, celle du retard.
- Parce que l'imagination est mise à l'honneur avec l'explicitation au pied de la lettre d'une expression.
- Parce que « se creuser la tête » procure souvent beaucoup de plaisir aux plus jeunes.

POURQUOI CHOISIR D'Étudier ce livre avec vos élèves ?

Cet album permet de s'interroger, peut-être pour la première fois, sur les utilisations, parfois étranges, de certains mots et expressions de la langue française. Le point de départ de l'album, « avoir une horloge dans la tête », devient ensuite le prétexte pour s'interroger sur les emplois des expressions et pour réfléchir au temps qui passe, thématique qui importe pour les jeunes enfants. Voici une parfaite occasion de passer de la lecture d'une histoire à une première réflexion philosophique tout en douceur.

LE LIVRE PEUT ÊTRE ÉTUDIÉ EN 6 SÉANCES :

Séance 1	Regroupement	Découverte de l'album et compréhension du texte. Présentation du vocabulaire
Séance 2	Ateliers	Enrichissement du vocabulaire réexploitation des termes rencontrés
Séance 3	Arts visuels et ateliers	Création individuelle de « son » horloge et révision des formes
Séance 4	Regroupements (à différentes reprises)	Relecture et débats philosophiques
Séance 5	Ateliers	Découverte d'autres expressions du quotidien et illustration
Séance 6	Regroupement	Débat et conclusions autour de l'album

SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DE L'ALBUM ET COMPRÉHENSION DU TEXTE

Réunir les élèves au coin regroupement et expliquer qu'ils vont lire un nouveau livre. Montrer le livre et laisser les enfants admirer la couverture. Le dessin peut susciter différentes interrogations : les écouter sans y répondre pour le moment. Demander à trois élèves de montrer le titre, le nom de l'autrice-illustratrice et la maison d'édition. Compter les mots du titre et le lire. Certains élèves de grande section peuvent peut-être essayer de déchiffrer les mots. Expliquer qu'il n'y a qu'une seule créatrice pour cet album, Justine Duhé, qui a réalisé à la fois le texte et les illustrations. Rappeler le rôle d'une maison d'édition : Obriart est l'endroit où réalise le livre, où l'on choisit le papier et la manière dont le texte va apparaître sur le livre.

Demander la forme de l'ouvrage : l'album est carré. Les élèves vont peut-être spontanément remarquer que ce qui est glissé dans la tête du personnage est rond. Si ce n'est pas le cas, demander quelle est la forme de l'objet, sans insister davantage.

Laisser les élèves s'exprimer sur leurs premières impressions. Certains vont peut-être réagir en exposant qu'on ne peut pas avoir une horloge dans la tête.

Ouvrir le livre et montrer les pages de garde. Demander ce qui fait « tic tac ». Poursuivre en demandant quels sont les objets qui peuvent faire « tic tac » dans la classe et pourquoi ce bruit s'entend.

Expliquer qu'une horloge permet de connaître l'heure, que le bruit est celui du mécanisme. Ce tic tac, c'est un peu comme entendre le temps passer.

Montrer la première illustration et lire la dédicace. Rappeler qu'une dédicace est un petit message adressé par la créatrice du livre à une personne qu'elle apprécie.

Les enfants vont sans doute remarquer que l'illustration ressemble à la couverture. S'amuser à trouver les différences : une goutte survient sur le front, la bouche est ouverte, comme étonnée, les yeux sont levés vers l'horloge, l'heure n'est pas la même.

Ensuite, la lecture d'histoire commence. Lire sans trop interrompre l'histoire pour cette première lecture. Ainsi, les élèves profitent pleinement et ne perdent pas le fil du récit.

Simplement, à la fin de la lecture, demander aux élèves si les grandes personnes ont réellement des horloges dans la tête. Les élèves devraient spontanément répondre que cela n'existe pas, que c'est une histoire, une « blague ». Demander alors pourquoi le papa explique à son enfant qu'il a une horloge. Écouter les idées des élèves : sans doute le papa fait-il une blague ou bien il veut lui raconter une histoire imaginaire. Si les élèves dévient et racontent les blagues réalisées par leurs parents à leur rencontre, les écouter.

Conclure la séance en présentant les images de la fiche n°1. Définir tous les termes, rappeler que chirurgien et policier sont des métiers qui peuvent être exercés à la fois par des femmes ou des hommes. Montrer ce que contient l'intérieur de la tête dans la réalité, si possible avec de vraies radiographies et représentations crâniennes.

SÉANCE 2 : ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE – RÉEXPLOITATION DES TERMES RENCONTRÉS



Avec un petit groupe d'élèves, rappeler le nom de l'album étudié et proposer aux élèves de partir à la chasse à l'heure dans l'école en remarquant tous les endroits où l'heure est indiquée. Ce travail peut aussi être réalisé à la maison en demandant aux parents d'aider les enfants à remarquer et lister les appareils indiquant l'heure.

Reprendre les cartes de la fiche n°1 pour observer l'horloge et expliquer le fonctionnement d'une pendule à coucou. Ajouter ensuite les images de la fiche n°2 présentant de nombreux appareils servant à mesurer le temps.

Les élèves connaissent peut-être mieux l'usage du sablier, qui sert parfois à mesurer le temps laissé pour réaliser un atelier et le « chemin du temps » de la journée, réalisé en affichage dans la classe.

Insister sur le fait que tous ces outils aident à savoir quel est le moment de la journée mais que, même sans eux, il est possible d'avoir quelques informations. Demander aux élèves s'ils savent à quel moment ils en sont de leur journée et comment ils ont procédé pour obtenir cette information.

Écouter les élèves et synthétiser : on peut se remémorer ce qui a déjà été fait dans la journée pour connaître le moment de la journée. Ainsi, si j'ai mangé mon petit déjeuner, que je suis à l'école, que je ne suis pas encore allé.e à la cantine, alors je suis actuellement dans la matinée. Expliquer que les détails permettent ensuite d'avoir plus de précision. Si la récréation est passée et que le regroupement de bilan a lieu, alors ce sera bientôt l'heure de la cantine.

Ce travail peut être poursuivi de différentes manières. Certains groupes peuvent mesurer « combien de sabliers représente le temps d'une récréation » ou encore chronométrer la durée d'un regroupement. Ces informations sont ensuite présentées aux autres groupes lors des regroupements.

L'expression « avoir une horloge dans la tête » est alors explicitée : on peut savoir quelle est l'heure de la journée si on prête attention au temps qui passe.

SÉANCE 3 : CRÉATION INDIVIDUELLE DE « SON » HORLOGE ET AUTRE OBJET NICHÉ DANS LA TÊTE + RÉVISION DES FORMES

Proposer aux élèves d'alterner entre deux groupes : l'un découpe et colle les formes de la fiche n°4 tandis que l'autre va réaliser l'œuvre de ce que peut contenir sa tête.

Initier le travail sur les formes en rappelant ce qui avait été amorcé en regroupement : l'album est de forme carrée et présente une horloge ronde. Il va falloir aller chercher les ronds, les carrés, les triangles dans l'album. L'étude sur fiche peut être poursuivie avec une observation à l'oral des illustrations du livre : très graphiques, les dessins jouent en effet sur les formes pour ajouter du rire. Ainsi, montrer aux élèves que la tête du papa est très ronde mais son corps presque carré. Cette différence permet d'ajouter beaucoup d'humour à l'histoire.

Avec l'autre groupe, commencer par inciter les élèves à s'interroger sur ce que peut contenir une tête. Certains élèves vont sans doute répondre un cerveau. Expliquer que, comme le papa de l'histoire, on a aussi une horloge dans la tête, puisqu'on arrive à se repérer dans le temps sans aide. Demander aux élèves quels sont les autres objets imaginaires qui ne sont pas réellement dans notre tête mais qui le sont « en imagination ». Préciser : « on fait comme si l'horloge était réelle ».

Si certains élèves ont une idée, les laisser commencer à dessiner leur objet.

Avec les élèves qui n'ont pas encore d'idée, faire observer l'illustration de la page 12 montrant le contenu possible d'une tête. Expliquer : on peut imaginer que l'on a un livre d'histoires si l'on aime raconter des histoires ou que l'on a un doudou si l'on est capable d'être tendre et doux, de rassurer.

Dès qu'un élève a une idée, il peut dessiner.

En cas de blocage persistant, montrer la dernière illustration qui donne des pistes possibles. Demander à l'élève de verbaliser son choix. Peut-être a-t-il une fusée car il aime courir tout le temps, ou un piano qui l'invite sans cesse à danser...

Noter sur les dessins les explications de chaque élève.

Il est possible de mener aussi les débats un à un si la prise de parole est importante et de réaliser ces réflexions durant des moments différents au fil de la semaine avant le passage à la réalisation graphique.

Une fois tous les enfants passés à cet atelier, les laisser présenter au groupe leur dessin et l'explication de leur choix.

Conclure en exposant que chacun est différent, que certains sont davantage attentifs au temps qui passe, comme le papa, tandis que d'autres imaginent avoir une couronne et être sans cesse admirés ou bien qu'il arrive d'avoir des nuages qui empêchent de bien réfléchir et de se concentrer.

SÉANCE 4 : RELECTURE ET DÉBATS PHILOSOPHIQUES

Les élèves sont prêts pour amorcer des réflexions plus poussées.

Relire l'album en s'arrêtant davantage à chaque page pour laisser les élèves s'exprimer au fil du texte.

Selon les classes et l'avancée des discussions, il est possible de mener différents débats.

Bien sûr, ces débats ne sont pas à mener tous d'une traite. Ils sont à proposer au fil du temps, lors de différents regroupements. Partir d'une page de l'album permet à chaque fois de « lancer » la discussion et d'avoir un point d'accroche pour capter l'attention.

Ainsi, au début de l'histoire, il est possible de demander aux élèves si les parents disent souvent qu'il est l'heure de partir et pourquoi.

Relancer les réflexions si besoin avec des questions :

- Pourquoi faut-il être à l'heure ?
- Que se passe-t-il si l'on ne fait pas attention à l'heure ?
- Pourquoi fait-on toujours certaines choses aux mêmes heures, comme manger ou se coucher ?
- Pourquoi doit-on se coucher de bonne heure ?
- Pourquoi les parents sont-ils souvent pressés ?
- Que signifie prendre son temps ? Est-ce agréable de prendre son temps ?
- Que signifie perdre son temps ? Est-ce agréable de perdre du temps ?

À la page suivante « qui te l'a mise dedans ? », en fonction des sujets déjà abordés, il est possible de poursuivre vers d'autres réflexions :

- D'où viennent nos idées ? nos envies ?
- Devient-on sérieux lorsque l'on est adulte ?
- C'est quoi être adulte ?
- Quelles sont les différences entre un enfant et un adulte ?

Au sujet de ce que contient notre tête, revenir sur les présentations artistiques des enfants et montrer l'illustration de la page 12. Poursuivre en demandant :

- Une tête peut-elle être pleine ?
- Peut-on toujours apprendre de nouvelles choses ?
- Et les adultes ? Apprennent-ils encore ?
- D'où viennent nos idées ? nos envies ?

- L'école sert-elle à remplir notre tête ? A quoi sert l'école ?

Au sujet du coucou qui sort et de l'horloge qui fait du bruit, il est possible de réfléchir sur ce temps qui passe de manière non maîtrisable :

- Le temps est-il parfois énervant ? Quand on n'a pas envie de se dépêcher par exemple ?
- Peut-on arrêter le temps ?
- Peut-on l'arrêter quand même ? En imagination ? En rêvant ? En s'évadant de notre tête ?
- Les adultes arrivent-ils à oublier le temps parfois ? A ne pas faire attention à l'horloge de leur tête ?

Au sujet de l'ensemble du texte mais surtout de la dimension comique (montrer la page des narines), demander :

- Pourquoi cette histoire est-elle drôle ?
- Pourquoi est-ce agréable de rire ?
- Les adultes font-ils des blagues ?
- Les adultes savent-ils rire ?

À la fin de l'histoire, reprendre les questions essentielles :

- Est-ce grave d'être en retard ? Une fois ? Tout le temps ? Pourquoi est-ce différent ?

Conclure en réécoutant ce qu'aimeraient avoir les enfants dans leur tête maintenant et ce qu'ils aimeraient avoir plus tard. Certains aimeraient peut-être garder les mêmes idées tandis que d'autres choisiront d'être plus responsables et « organisés » comme le papa de l'histoire. Ecouter les opinions de chacun.

Conclure le débat en expliquant que discuter ensemble, réfléchir, avec des idées différentes, tout cela est très important ! Chacun a ses idées, ses envies et, parfois, pour vivre ensemble, il faut se mettre d'accord pour, par exemple, être au même moment à l'école, mais que, à d'autres moments, il est possible d'échapper au temps pour suivre sa propre idée qui se trouve dans sa tête.

SÉANCE 5 : DÉCOUVERTE D'AUTRES EXPRESSIONS DU QUOTIDIEN ET ILLUSTRATION

Proposer aux élèves de découvrir d'autres expressions françaises en découvrant leur sens « au pied de la lettre » et ce qu'elles signifient réellement. Utiliser la fiche n° 3 pour prendre en photographie les enfants en train de mettre en scène concrètement le sens littéral de chaque expression.

Il est possible de réaliser un affichage de ce travail.

Conclure la séance en expliquant que, comme dans le livre, imaginer certaines expressions au pied de la lettre est amusant.

SÉANCE 6 : DÉBAT ET CONCLUSIONS AUTOUR DE L'ALBUM

Une fois chaque débat mené et l'album lu à de nombreuses reprises, conclure l'étude de l'album avec la fiche n°5 qui servira ainsi de trace écrite sur la lecture de l'album. La coller dans le cahier de littérature, de lecture ou le cahier de vie.

Prendre le temps de conclure l'étude l'album en demandant aux élèves s'ils ont apprécié cet album et quelle partie de son étude leur a plu (rappeler les débats, les réalisations graphiques, les photographies...).

POURSUITES D'ACTIVITÉS POSSIBLES DANS D'AUTRES DISCIPLINES

Arts visuels

A partir des photographies réalisées grâce à la fiche n°3 et des productions d'arts visuels des élèves, réaliser une exposition au sein de l'école et convier les parents à découvrir les travaux inspirés de l'étude de l'album.

Explorer le monde

Le temps :

Commencer à apprendre aux élèves à lire l'heure très simplement. Reconnaître les « heures piles » et savoir identifier midi et l'heure de la fin de la journée (avec une gommette par exemple).

Le corps :

Découvrir la constitution de la tête en détails tant à l'extérieur (paupières, pommettes, tempes...) qu'à l'intérieur (crâne, mâchoire, aluette)...

Langage - oral

Poursuivre l'étude de l'album avec une réflexion autour des émotions. Imaginer ce que l'on pourrait avoir à un autre endroit du corps, dans le cœur par exemple, en fonction des émotions ressenties.

Littérature

Lire d'autres livres :

Sur les expressions :

La belle lisse poire du Prince de Motordu, de Pef

As-tu la langue bien pendue ?, de Fabienne Jonca et Audrey Caron



Sur la langue française :

Le petit Prinche, d'Alice Brière-Haquet et Camille Jourdy

J'aime mieux les chevaux, de Michaël Escoffier et Matthieu Maudet



Sur la philosophie :

Les p'tits philosophes, de Sophie Furlaud

Le livre des grands contraires philosophiques, d'Oscar Brenifier et Jacques Despres

